

Textopif : Au nez soit qui mal y panse.

Par ce nouveau récit, je vous mets au parfum :
Échappée sensorielle autour de mon jardin,
J'aime beaucoup l'automne pour ses chaudes couleurs,
Mais le printemps me charme, aux premières senteurs
Car ses parfums me mènent par le bout du nez
De l'olivier de Chine ou Osmanthe parfumé,
Aux grappes du mahonia ; là, un bouquet de scilles,
Je passe de la jacinthe à la simple jonquille.
Les premiers cyclamens, les primevères aussi
Qui parsèment la pelouse de couleurs si jolies...
Covid pourrait faire perdre tout cela en un jour !
Il faut donc se tester, que l'on soit contre ou pour -
Un homme, en blouse blanche, déguisé et masqué
Crainte d'être reconnu, se présente, bien armé
D'un long écouvillon. La narine il tâtonne
Et jusqu'au plus profond en spirale il ramone,
Traquant le « Severe Acute Respiratory »
Qui pourrait se cacher dans notre anatomie.
Je ne savais même pas qu'au fond de mes trous de nez
J'avais l'épithélium, olfactif, développé,
En plus à mon cerveau, directement relié,
Car oui, j'en ai bien un et il est connecté !
Sûr que Néandertal figure dans mes ancêtres :
Il semble qu'en sortant j'ai le nez en trompette.
Mais j'ai passé l'épreuve, « in digito nasus »,
A vue de nez j'ai du flair, n'en déplaise au virus.
Le pif endolori, néanmoins ça rassure
Je le garde toujours au milieu de la figure...
Et voilà, qu'en sortant du parking du labo,
Je tombe nez à nez sur un flic en moto.
Il semble en avoir pris aussi un coup dans le nez
Je lui ai poliment demandé de souffler
Dans le ballon, cela me semble préférable
Avant même qu'il reparte et pour m'être agréable,
Il s'exécute enfin, confirme que j'ai du pif :
J'ai bien subodoré, résultat positif !
A son nom il a du, dresser procès-verbal.
Il s'appelle Athanase. C'est tout à fait normal
Qu'il se taxe d'une amende et six points de permis !
Et la feuille sous le nez, à moi, il dit merci :
D'un collègue sur la route qui l'aurait eu dans le nez
Sa carrière eût été à tout jamais brisée -
Dans les tous prochains jours, vous serez vaccinés
S'il n'y a plus de vaccin, faudra vous confiner.
Mais pour parler du nez, faut-il que l'on s'enrhume ?
Une tirade célèbre le fit sans gêne aucune,
Ces élucubrations permettez moi de même.
Si ce récit vous plaît, passez une bonne semaine
Et s'il ne vous plaît pas, pour me faire pardonner,
Je vous adresserais mon plus charmant pied de nez

